



Article Original

Génitalité des Jeunes : les Jouets Sexuels, un Mythe ou une Réalité dans les Villes de Douala et de Yaoundé ?

Genitality in Youths: Sexual Toys, Myth or Reality in the Cities of Yaoundé Douala?

Metogo Ntsama Junie Annick^{1,3}, Eboutou Asse Ivan Jeannin², Mboua Batoum Véronique Sophie^{1,4}, Ngo Dingom Madye⁵, Hajji Azziza⁶, Essi Marie Josée².

RÉSUMÉ

1 Département de Gynécologie et Obstétrique, Faculté de Médecine et des Sciences Biomédicales, Université de Yaoundé 1, Cameroun
 2 Département de Santé Publique, Faculté de Médecine et des Sciences Biomédicales, Université de Yaoundé 1, Cameroun
 3 Centre Hospitalier de Recherche et d'Application en Chirurgie Endoscopique et Reproduction Humaine, Yaoundé, Cameroun
 4 Centre Hospitalier Universitaire de Yaoundé, Yaoundé, Cameroun
 5 Hôpital Central de Yaoundé, Yaoundé, Cameroun
 6 Centre Hospitalier de Châteauroux

Auteur correspondant :

Metogo Ntsama Junie Annick,
 Faculté de Médecine et des Sciences Biomédicales, Université de Yaoundé 1, Cameroun
 Tel : 00237 699 541 775
 Email junie.metogo@fmsb-uy1.cm

Mots-clés : Fréquence, Jouets sexuels, Jeunes, Cameroun.

Keywords: Sex toys and youth, Cameroon.

Article history

Received: 10 April 2024
 Revision requested: 28 April 2024
 Accepted: 6 May 2024
 Published: 15 May 2024

Introduction. Des études récentes ont montré que les jouets sexuels constituent une partie importante du répertoire sexuel des hommes et des femmes avec des résultats positifs en matière de santé sexuelle chez les utilisateurs. Le présent travail a pour but de décrire la fréquence, les prédicteurs et les types d'utilisation de jouets sexuels propres à ce groupe d'âge au Cameroun. **Méthodologie.** Nous avons mené une étude descriptive avec collecte prospective des données dans huit établissements d'enseignement secondaire dont quatre dans la ville de Yaoundé et quatre dans la ville de Douala sur une période de 6 mois soit de novembre 2021 à avril 2022. Étaient inclus, tous les élèves sexuellement actifs âgés entre 14 et 24 ans, scolarisés dans les établissements sélectionnés et dont les parents et/ou tuteurs avaient consenti à leur participation à l'étude. Les données collectées ont été anonymes, saisies et analysées à l'aide du logiciel SPSS version 23.0. **Résultats.** Nous avons inclus 2563 jeunes d'un âge moyen de $20,08 \pm 2,38$ ans ; les garçons prédominaient avec un sex-ratio de 1,21. La plupart (49,8%) provenait des familles biparentales. Les cis genres étaient la considération de soi la plus rencontrée (89,5%). L'orientation sexuelle principale était l'hétérosexualité (82,1%), suivie de la bisexualité (9,9%) et l'homosexualité (8,1%). La fréquence d'utilisation de jouets sexuels était de 3,1%, dominée par les godes (37,8%), la banane/concombre (24,4%), les menottes (23,2%) et le fouet (23,2%). Il n'existait pas de différence significative dans l'utilisation des jouets sexuels entre les filles et les garçons. L'utilisation des jouets sexuels était plus fréquente chez les bisexuels dans 4,8% des cas. Bien plus les jouets sexuels étaient plus utilisés par les garçons hétérosexuels et homosexuels dans les proportions respectives de 3,1 et 3,2%. Par contre chez les bisexuels l'utilisation était majorée par les filles soit 5,9% des cas. **Conclusion.** L'utilisation de jouets sexuels est courante chez les jeunes camerounais et une variété de produits est retrouvée. Il est important d'encadrer cette pratique, notamment l'éducation sur l'hygiène liée à l'utilisation de jouets sexuels pouvant affecter la santé génitale.

ABSTRACT

Introduction. Recent studies have shown that sex toys are an important part of the sexual repertoire of men and women with positive results in sexual health among users. The purpose of this work is to describe the frequency, predictors and types of sexual toy use specific to this age group in Cameroon. **Methodology.** We conducted a descriptive study with prospective data collection in eight secondary schools, four in the city of Yaoundé and four in the city of Douala over a six-month period from November 2021 to April 2022. Included were all sexually active students aged between 14 and 24, who attended the selected schools and whose parents and/or guardians had consented to their participation in the study. The data collected was anonymised, entered and analysed using SPSS software version 23.0. **Results.** 2563 young people with an average age of 20.08 ± 2.38 years were included; boys predominated with a sex ratio of 1.21. Most (49.8%) came from two-parent families. Cis genera were the most common self-esteem (89.5%). The main sexual orientation was heterosexuality (82.1%), followed by bisexuality (9.9%) and homosexuality (8.1%). The frequency of use of sex toys was 3.1%, dominated by dildos (37.8%), banana/cucumber (24.4%), handcuffs (23.2%) and whip (23.2%). There were no significant differences in the use of sex toys between girls and boys. The use of sex toys was more frequent in bisexual men in 4.8% of cases. Much more sex toys were used by heterosexual and homosexual boys in the proportions of 3.1 and 3.2% respectively. On the other hand, in bisexual women, the use was increased by girls, i.e. 5.9% of cases. **Conclusion.** The use of sex toys is common among young Cameroonians and a variety of products are found. It is important to provide a framework for this practice, including education on hygiene related to the use of sex toys that can affect genital health.

POINTS SAILLANTS**Ce qui est connu du sujet**

Des études récentes ont montré que les jouets sexuels constituent une partie importante du répertoire sexuel des adultes

La question abordée dans cette étude

Fréquence, prédicteurs et types d'utilisation des jouets sexuels chez les jeunes au Cameroun.

Ce que cette étude apporte de nouveau

1. La fréquence d'utilisation de jouets sexuels était de 3,1%.
2. Il s'agissait surtout des objets suivants : les godes (37,8%), la banane/concombre (24,4%), les menottes (23,2%) et le fouet (23,2%)

Les implications pour la pratique, les politiques ou les recherches futures.

Il est important d'encadrer cette pratique, notamment

INTRODUCTION

Selon l'OMS, la santé sexuelle est un état de bien-être physique, émotionnel, mental et social associé à la sexualité. La santé sexuelle a besoin d'une approche positive et respectueuse de la sexualité et des relations sexuelles, et la possibilité d'avoir des expériences sexuelles qui apportent du plaisir en toute sécurité et sans contraintes, discrimination ou violence. Être sexuellement positif signifie aller au-delà de la biologie reproductive de base et être libre de discuter d'un spectre complet d'attitudes et de comportements sexuels incluant l'utilisation des jouets sexuels [1].

Ces derniers peuvent être définis comme des produits d'amélioration sexuelle dans le but d'optimiser la nature et la qualité des rapports sexuels et expériences vécues [2]. Les jouets sexuels sont ouvertement commercialisés et internet a fait avec les produits sexuels ce qu'il a déjà réalisé avec la pornographie à savoir un élargissement et une diversification, les ayant rendu plus abordables et de ce fait, ayant normalisé leur utilisation [2]. Une enquête nationale allemande en ligne a révélé qu'une majorité : 65 % de femmes et 63 % d'hommes a déjà eu recours à un jouet sexuel. Leur utilisation était à peu près aussi populaire dans le sexe en solo (48 %) et dans les relations sexuelles en couple (54 %) [3]. Certains effets négatifs de l'utilisation de jouets sexuels sont discutés : par exemple, l'impact négatif sur l'image de soi en raison de l'utilisation des jouets sexuels par le partenaire et les risques de transmettre des infections via le partage [4]. Cependant, la recherche identifie également un plus grand plaisir et la satisfaction sexuelle comme des effets positifs de l'utilisation de jouets sexuels. En Afrique et particulièrement au Cameroun, en comparaison avec le vaste corpus d'études sur la pornographie, la recherche sur les produits sexuels, leurs utilisateurs, leurs utilisations et leurs résultats sont rares. Le présent article avait donc pour objectifs de déterminer la fréquence de l'utilisation des jouets sexuels et de recenser les prédicteurs et les types d'utilisation des jouets sexuels.

MÉTHODOLOGIE

Il s'agissait d'une étude descriptive prospective qui s'est déroulée de novembre 2021 à avril 2022 dans huit

établissements scolaires d'enseignement secondaire des villes de Yaoundé et de Douala. Les établissements scolaires sélectionnés étaient de types public, privé laïc et privé confessionnel. Les modes d'enseignements secondaires pratiqués dans ces lycées comportaient l'enseignement général, l'enseignement technique et l'enseignement mixte. Nous avons obtenu l'autorisation du comité d'éthique institutionnel de la Faculté de Médecine et des Sciences Biomédicales ainsi que celle des chefs d'établissement concernés.

Notre cohorte englobait 2563 jeunes scolarisés dans les classes de première et terminale. Ont été inclus tous les jeunes des classes de première et terminale âgés de 14 à 24 ans sexuellement actifs ayant fourni une fiche d'information complète et ayant consenti à participer à l'étude ; par ailleurs, un consentement des parents ou tuteurs était requis pour les plus jeunes.

Les données recueillies ont été consignées dans une fiche d'exploitation anonyme et comportaient les caractéristiques socio démographiques et les habitudes sexuelles. Les résultats obtenus ont été analysés par le logiciel IBM SPSS.23.0. Les données ont été exprimées sous forme de fréquences, moyennes et pourcentages.

Les données ont été saisies sur Word et Excel et analysées sur le logiciel Epi info. Le respect des codes de déontologie médicale a été une partie intégrante de notre étude. Les données n'étaient utilisées qu'à des fins scientifiques.

RÉSULTATS**Caractéristiques sociodémographiques, orientations sexuelles et considération de soi**

La moyenne d'âge était de 20,08 ± 2,38 ans, avec des extrêmes de 14 et 24 ans. Les garçons étaient plus fréquents (54,7%), pour un sex-ratio de 1,21. Ainsi, la majorité était issue de famille biparentale (49,8%), en couple (60,8%) et hétérosexuels (82,1%) (Tableau I).

Jouets sexuels utilisés

Le tableau II regroupe les différents jouets sexuels utilisés par notre population. Seuls 3,1% utilisaient des jouets sexuels notamment les pénis artificiels (37,8%), la banane/concombre (24,4%), les menottes (23,2%) et le fouet (23,2%). La distribution selon le sexe a été décrite par la suite (tableau II).

Sexe et jouets sexuels utilisés

La fréquence d'utilisation des jouets sexuels était de 3,2% aussi bien chez les filles que les garçons. La distribution en fonction de l'orientation sexuelle a été décrite par la suite (Tableau III).



Tableau I : données sur l'âge, le sexe, le type de famille, le type de relations entretenues et l'orientation sexuelle.

Variables	N	(%)
Age (en années)		
14	1	0,1
15	28	1,1
16	93	3,6
17	229	8,9
18	423	16,5
19	515	20,1
20	134	5,2
21	281	11
22	289	11,3
23	358	14
24	212	8,3
Sexe		
Masculin	1403	54,7
Féminin	1160	45,3
Typologie de la famille		
Biparentale	1276	49,8
Monoparentale	921	35,9
Reconstituée	286	11,2
Adoptive	80	3,1
Situation relationnelle		
En couple	1558	60,8
Célibataire	1005	39,2
Orientations sexuelles		
Hétérosexuels	2103	82,1
Bisexuels	253	9,9
Homosexuels	207	8,1

Tableau II : fréquence et type de jouets sexuels

Variables	N	(%)
Usage antérieur de jouets sexuels (N=2563)		
Oui	82	3,2
Non	2481	96,9
Nature des Jouets sexuels utilisés (N=82)		
Pénis artificiels	10	37,8
Banane/Concombre	20	24,4
Menottes	9	23,2
Fouet	9	23,2
Vibreux	6	14,6
Vagin artificiel	4	4,9
Autres	5	13,4

Orientation sexuelle et jouets sexuels

Ainsi, l'utilisation des jouets sexuels était plus fréquente chez les homosexuels dans 4,8% des cas (Tableau IV).

Tableau III : répartition de l'utilisation des jouets sexuels en fonction du sexe.

Antécédent d'utilisation de jouet sexuel	Sexe	
	Masculin (%)	Féminin (%)
Oui	45 (3,2)	37 (3,2)
Non	1538 (96,8)	1123 (96,8)

Tableau IV : données sur l'utilisation des jouets sexuels en fonction de l'orientation sexuelle

Sexe	Orientations sexuelles		
	Hétérosexuelle (%)	Bisexuelle (%)	Homosexuelle (%)
Masculin	37 (3,1)	4 (3,2)	4 (3,6)
Féminin	26 (2,8)	3 (2,6)	8 (5,9)
Total	63 (3,0)	7 (2,9)	12 (4,8)

DISCUSSION

Les données démographiques

La moyenne d'âge des répondants était de 20,08 ± 2,38 ans, avec des extrêmes allant de 14 à 24 ans. Les élèves les plus représentés étaient âgés de 19 ans (20,1%). Le sexe masculin était plus fréquent (54,7%), avec un sex-ratio H/F de 1,21. Ces données sont superposables à celles de l'EDS du Cameroun qui rapportait en 2018 que les garçons étaient les plus scolarisés au niveau secondaire (80,9%)[5]. Ainsi, la majorité était issue de famille biparentale (49,8%), en couple (60,8%) et hétérosexuels (82,1%). Ce résultat s'imbrique avec l'EDS 2018 qui retrouvait que 60% des adolescents camerounais vivaient avec leurs deux parents[5]. Essiben et al. relevaient dans une étude en 2019 que la majorité des adolescents de notre pays (60,3%) étaient issus de familles biparentales et 82,6% déclaraient être hétérosexuels[6]. Cette prédominance pourrait s'expliquer par la place prépondérante de la religion dans l'éducation au Cameroun qui encourage le mariage entre les personnes de sexes opposés et prône comme modèle familial la famille biparentale[5].

La réalité des jeux sexuels au sein des jeunes

La fréquence d'utilisation de jouets sexuels était de 3,2%, dominée par les godes (37,8%), la banane/concombre (24,4%), les menottes (23,2%) et le fouet (23,2%). Ce phénomène d'ampleur croissante dans le monde comme le relevaient Döring et al en 2018 en Allemagne n'épargne pas le Cameroun. Ceci pourrait s'expliquer par l'effet de mode en relation avec les réseaux sociaux, internet et la curiosité des jeunes[3]. Par ailleurs, il n'existait pas de différence significative dans l'utilisation des jouets sexuels entre les filles et les garçons. Les résultats de la présente étude suggèrent que, bien que les vibromasseurs soient le jouet le plus couramment utilisé, de nombreux jeunes préfèrent également explorer le plaisir sexuel en utilisant des produits supplémentaires tels que ceux axés sur la stimulation anale et les jouets destinés aux activités BDSM[7]. Cela a des implications sur la transmission des IST et sur la santé du microbiote vaginal[8]. Cependant, on ne sait pas comment les participants de l'échantillon actuel utilisaient ces jouets. L'utilisation des jouets sexuels était plus fréquente chez les bisexuels dans 4,8% des cas. Bien plus les jouets sexuels étaient plus utilisés par les garçons hétérosexuels et homosexuels dans les proportions respectives de 3,1 et 3,2%. Par contre chez les bisexuels l'utilisation était majorée par les filles soit 5,9% des cas. Les chercheurs ont attribué cette découverte à la promotion des vibromasseurs comme aides à atteindre un plus grand plaisir sexuel et un plus grand orgasme chez les femmes en particulier. Ainsi, bisexuelles et « queer » peuvent utiliser des vibrateurs plus souvent dans un contexte de partenariat pour faciliter l'orgasme de leurs partenaires féminines[9]. Des recherches antérieures ont également montré que les femmes « queer » sont plus

susceptibles de décrire les jouets sexuels comme amusants et subversifs, tandis que les femmes hétérosexuelles signalent plus fréquemment des sentiments de honte et de secret concernant l'utilisation de jouets sexuels et perçoivent les jouets sexuels comme potentiellement menaçants pour leurs partenaires masculins[3]. L'émergence de cette pratique dans notre contexte suscite des interrogations quant aux connaissances des jeunes sur les risques de transmission d'HPV, de vaginose bactérienne, de VIH et IST y associés[9]. Ceci suggère une mutation des pratiques sexuelles et un accroissement du risque de complications néfastes sur la santé reproductive des jeunes. Ensemble, ces résultats suggèrent que les éducateurs et les médecins travaillant avec des clients sexuellement actifs devraient souligner l'importance de nettoyer (ou de couvrir) les jouets sexuels entre les utilisations des partenaires et intégrer des stratégies qui aident les individus à accomplir cette tâche sans interrompre le flux de l'activité sexuelle. De plus, discuter des moments où il est le plus important de couvrir les jouets sexuels peut être bénéfique pour aider les gens à réduire leur risque d'infection. Par exemple, si les partenaires ont effectué un test de dépistage des IST et ont convenu qu'ils seront monogames ou « liés par des fluides » avec des partenaires spécifiques (c'est-à-dire qu'ils ont accepté d'avoir des relations sexuelles non protégées uniquement avec des personnes spécifiques), le partage de jouets sexuels n'augmente pas nécessairement plus le risque de problèmes de santé vulvo-vaginale que d'autres comportements/activités sexuels avec ces partenaires. Cependant, encourager les individus à prendre soin des jouets sexuels avec des partenaires avec lesquels ils n'ont pas de liens fluides, ou avec des partenaires occasionnels dont le statut IST est inconnu, et se protéger, pourrait être bénéfique.

Les limites de l'étude

Cette étude élargit la littérature actuelle sur les jouets sexuels en explorant la variété de jouets utilisés par les jeunes camerounais pour améliorer leur plaisir sexuel. L'étude était limitée dans la mesure où les questions étaient principalement de nature exploratoire et ne portaient pas sur le moment de l'intervention. Par ailleurs, le contexte culturel qui fait du sexe un sujet tabou pouvait rendre limiter la véracité des réponses qui seraient données dans le but de respecter les normes sociétales. Les répondants mineurs en majorité pourraient aussi être influencés par la matrice culturelle et familiale. En dépit de cette limite, les auteurs du présent travail pensent que le cadre anonyme de l'étude, la taille de l'échantillon et la méthode utilisée pour la collecte des données ont néanmoins permis d'atteindre les objectifs fixés. La

recherche actuelle offre un compte rendu global de l'utilisation des jouets sexuels et fournit un point de départ à partir duquel examiner ces comportements de plus près.

CONCLUSION

Il est apparu dans la présente étude que chez les jeunes camerounais, L'utilisation de jouets sexuels est courante chez les jeunes camerounais et les individus déclarent utiliser une variété de produits d'amélioration sexuelle. Il est important d'encadrer cette pratique, notamment les comportements d'hygiène liés à l'utilisation de jouets sexuels (nettoyer, partager, couvrir) pouvant affecter la santé génitale

CONFLIT D'INTERETS

Les auteurs déclarent n'avoir aucun conflit d'intérêt.

RÉFÉRENCES

1. Rosenberger JG, Schick V, Herbenick D, Novak DS, Reece M. Sex Toy Use by Gay and Bisexual Men in the United States. *Arch Sex Behav.* 2012 ;41(2) :449-58.
2. Daneback K, Mansson SA, Ross MW. Online Sex Shops : Purchasing Sexual Merchandise on the Internet. *Int J Sex Health.* 2011 ;23(2) :102-10.
3. Döring N, Pöschl S. Sex toys, sex dolls, sex robots : Our under-researched bed-fellows. *Sexologies.* 2018 ;27(3) : 51-5.
4. Watson ED, Séguin LJ, Milhausen RR, Murray SH. The Impact of a Couple's Vibrator on Men's Perceptions of Their Own and Their Partner's Sexual Pleasure and Satisfaction. *Men Masculinities.* 2016 ;19(4) :370-83.
5. Institut National de la Statistique Cameroun, Ministère de la Santé Publique Cameroun, The DHS Program ICF USA. Enquête Démographique de Santé. Yaoundé : Edit Africa. 2018.
6. Essiben F, Didjo C, Koh VM, Um MEJN, Nsahlai C, Foumane P. Adolescent Sexual Behavior in an Urban Area of a Resource-Limited African Country, Cameroon. *Open J Obstet Gynecol.* 2019 ;9(6) :923-35.
7. Herbenick D, Schick V, Reece M, Sanders S, Dodge B, Fortenberry JD. The Female Genital Self-Image Scale (FGSIS) : results from a nationally representative probability sample of women in the United States. *J Sex Med.* 2011 ;8(1) :158-66.
8. Anderson TA, Schick V, Herbenick D, Dodge B, Fortenberry JD. A study of human papillomavirus on vaginally inserted sex toys, before and after cleaning, among women who have sex with women and men. *Sex Transm Infect.* 2014 ;90(7) :529-31.
9. Wood J, Crann S, Cunningham S, Money D, O'Doherty K. A cross-sectional survey of sex toy use, characteristics of sex toy use hygiene behaviours, and vulvovaginal health outcomes in Canada. *Can J Hum Sex.* 2017 ;26(3) :196-204.